

« Monde de *Star Wars* ». L'éditorial du numéro soulignant la diversité des objets traités par la revue (Lynch, Hitchcock, le train au cinéma, Dwoskin, Lucas) se défend du reproche d'éclectisme en affirmant que « l'intérêt [des objets en question] ne se mesure pas à la qualité intrinsèque supposée des films considérés (...) mais à la productivité des analyses qui s'y appliquent ». C'est peut-être ouvrir dangereusement la porte à une autonomisation du discours analytique pour lequel les objets ne seraient que des « prétextes » et quoi qu'il en soit évacuer peut-être un peu vite la question du point de vue (la « science », comme on le sait, n'étant pas à l'écart d'un positionnement qui dépasse la seule cohérence interne de son discours – on s'étonne que la leçon de Pierre Bourdieu sur ce point soit évacuée sans même être mentionnée). Dans son introduction, le responsable du numéro, Alain Boillat, prend pour point de départ l'événement que représente dans le champ francophone des études sur le cinéma – « généralement (...) hermétique aux approches de type *cultural studies* qui ne s'embarrassent pas de la légitimation "artistique" des films » – la « tentative de prendre en compte les trilogies de *la Guerre des étoiles* en tant qu'objet d'étude académique » par Laurent Jullier (dans *Star Wars. Anatomie d'une saga* – Armand Colin).

Décadrages. Cinéma, à travers champs, n°8-9, automne 2006

Le dernier numéro de cette revue lausannoise est essentiellement consacré au

1895 /
n° 50
décembre
2006

173

actes de lecture